

Alain-Emmanuel Dreuilhe est né le 20 mai 1949 au Caire où son père, Pierre Dreuilhe, était professeur agrégé de Lettres classiques. La famille Dreuilhe a vécu ensuite au Cambodge puis à Saigon au Viet Nam avant de regagner la France en 1962. Alain-Emmanuel a fréquenté le lycée Lakanal à Sceaux puis Paris III (maîtrise d'anglais), Paris II (maîtrise de droit et DESS en droit public), Doctorat en Lettres à la Sorbonne où il soutient, en 1974, sa thèse sur *Proust et les nationalismes*, et enfin Sciences Po à Paris. Renonçant à l'ENA où il était admissible, Il entre à l'OCDE comme traducteur mais en démissionne rapidement en raison de l'homophobie ambiante. Il part ensuite à Yaoundé, au Cameroun, où il travaille comme conseiller juridique et traducteur à la Présidence de la République puis, en 1980, il devient traducteur à l'ONU et il s'installe alors à New York. Il avait épousé Kristine Barut en 1976, elle l'accompagnera jusqu'à sa fin et lèguera ses archives à la BnF.

Nous, Jean Pierre Joecker, Patrice Lorenzo et moi, co-fondateurs de Masques, dont le premier numéro venait de sortir le 1<sup>er</sup> mai 1979, avons rencontré Alain-Emmanuel Dreuilhe, au Québec en août 79. C'est, je crois, Jean Michel Sivry, directeur de Flammarion Québec, et par ailleurs membre très actif de l'ADGQ (association pour les droits de la communauté gaie du Québec), et de son journal « Le Berdache », qui nous a présenté. Fruit de cette rencontre, Alain-Emmanuel apparaît dans le sommaire de Masques N° 3, comme correspondant pour les USA, et il est interviewé au sujet de *La société invertie*, à paraître en fin d'année. En fait l'ouvrage paraîtra le 1<sup>er</sup> juin 1980, et bénéficiera dans le n° 6 de Masques, d'un long article de Jean Pierre Joecker, assorti d'extraits. Dans mes souvenirs, nous avons dû nous revoir à Paris car en août 1981, à New York avec Patrice Lorenzo, Alain-Emmanuel nous invite dans sa maison de Fire Island dont il est d'ailleurs absent ! Ce souvenir, lui, est précis, pour une raison simple : en débarquant sur l'île, nous tombons sur un stand avec une grande banderole titrée « le cancer gai ». Intrigués, nous allons voir, et découvrons l'existence de ce nouveau fléau qui ravage le milieu homosexuel et dont en Europe on ignore encore tout... Alain-Emmanuel va hélas vite être confronté à cette terrible maladie puisqu'il apprend sa séropositivité en 1984 à Paris. Contrairement à son ami (appelé Oliver dans Corps à corps), il décide de se battre contre la maladie et de témoigner. Il participera à « Apostrophes » le 30 octobre 1987 pour la parution de *Corps à corps* et, à New York, il autorisera une équipe de télévision néerlandaise à filmer cette lutte. Je me permets de citer ces quelques lignes extraites de Corps à corps (page 168) : *Jean Pierre (Joecker) m'a appelé hier de Paris. Il a été lui aussi mobilisé et me demande des tuyaux sur les traitements disponibles en Amérique pour le sarcome de Kaposi. La communication internationale est mauvaise et j'ai l'impression fugitive que nous échangeons des messages pudiques d'encouragement et de regret sur des téléphones de campagne de la grande guerre. Ce que nous recréons, instinctivement, c'est un nouveau réseau de Résistance. Nous avons déjà l'expérience de la dissimulation et de la clandestinité, grâce auxquelles j'éprouvais parfois un grand plaisir quand il s'agissait d'échanger avec des « compagnons » des regards de complicité au sein de la société hétérosexuelle, qui ne voyait pas nos manigances.*

Alain-Emmanuel Dreuilhe est mort à l'hôpital Saint Luke de New York le 28 novembre 1988. Jean Pierre Joecker est mort à notre domicile de Paris le 30 décembre 1991.

Pour plus d'informations, je renvoie au bel article de Jean Claude Féray publié sur le site des éditions Quintes-Feuilles qu'il anime. <https://www.quintes-feuilles.com/wp-content/uploads/BTQ-F14.pdf>

A signaler aussi la nécrologie écrite par Daniel Defert dans « Le Monde » daté du 1<sup>er</sup> décembre 1988.

Kristine Dreuilhe m'a informé que Brandon Carroll, doctorant en Lettres françaises et études de la diversité sexuelle à l'Université de Guelf, au Canada travaille sur la vie et l'œuvre d'Alain-Emmanuel. Nous le signalerons dès que ce travail sera accessible.

Les archives déposées par son épouse Kristine Dreuilhe à la Bibliothèque nationale de France contiennent aussi deux manuscrits inédits (*Axel's Book*, 1981, et *La Femme Blanche*, 1987).

Je remercie très chaleureusement Kristine Dreuilhe pour son aide et pour les documents dont elle a autorisé la publication sur le site : deux photographies d'Alain-Emmanuel Dreuilhe, et deux lettres adressées à Jean Pierre Joecker, de 1979 et 1980, déposées avec d'autres dans le fonds BnF.

Alain Sanzio, 21 novembre 2020

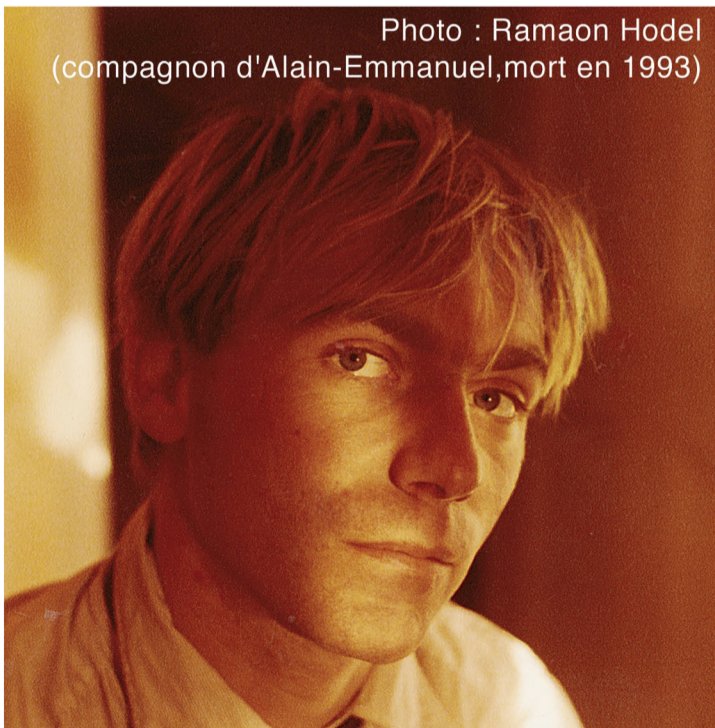


Photo : Ramaon Hodel  
(compagnon d'Alain-Emmanuel, mort en 1993)



Photos :  
Cappy Coates et Veronica Selver

Alain-Emmanuel à San Francisco

Alain-Emmanuel à New York